

Associé correspondant (1802)

Jean-Baptiste-Gabriel Pavée de Vandœuvre (1752-1814) est président du « lycée » ou société académique du département de l'Aube, à Troyes, quand il est inscrit sur la liste des correspondants. Il est né à Paris le 6 janvier 1752, avait siégé à partir de 1780 à la Cour des Aides de Paris et avait été « munitionnaire général des armées de Sa Majesté ». Lieutenant de la garde nationale de Paris en 1789, il avait occupé diverses fonctions électives dans le département de l'Aube sous la Révolution, mais en avait été suspendu en vendémiaire de l'an V comme beau-frère d'émigré. Il s'était alors retiré de la vie politique et consacré entièrement à la littérature et aux arts. Il est un des rares associés correspondants à avoir effectivement siégé dans les rangs de l'académie. Le 13 juillet 1803, alors qu'il se trouve à Nancy, il est invité par le président à lire son poème intitulé *Phaéton*, imité d'Ovide. Il fait encore hommage d'une traduction en vers français de la *Jérusalem délivrée*, du Tasse qui est lue le 16 juin 1804 et très appréciée des académiciens. Dans *l'Eloge historique de Pierre Mignard*, qu'il a prononcé à Troyes en 1807, il se félicite d'une certaine popularisation de la culture et déclare qu'on peut attendre des « sociétés littéraires », « sinon une réelle augmentation des lumières, du moins une progression de culture et une sorte d'émulation plus universelle, qui tend à rendre la science moins orgueilleuse et les beaux-arts plus populaires. Il a été fait baron d'Empire en 1810, comme grand propriétaire terrien et a publié en 1812 une *Dissertation sur un bourg de Champagne, Vandœuvre-sur-Barse*. Il est mort à Paris le 9 mars 1814. [Jean-Claude Bonnefont]